

Sur la voirie

Utiliser des arbustes en accompagnement de voiries

L'urbanisation toujours grandissante et la recherche d'une meilleure sécurité sont gourmandes d'espaces. Les accompagnements de voiries (terre-pleins centraux et latéraux, giratoires et abords...) et autres «délaiés» sont de plus en plus nombreux.

Autrefois majoritairement minéralisés ou engazonnés, ces espaces contribuent aujourd'hui à l'esthétique des collectivités et sont maintenant fréquemment plantés d'arbustes.



Viburnum tinus 'Eve Price' en terre-plein central.

Ce changement de comportement, à la fois induit par la recherche d'une diminution des coûts d'entretien et par l'aspiration à un meilleur cadre de vie, est dorénavant rendu possible en toutes circonstances grâce, depuis quelques décennies, à l'arrivée sur le marché d'espèces de cultivars toujours plus nombreux et plus compacts.

Jadis calculés au plus juste des besoins de circulation, les aménagements routiers deviennent plus gourmands en espaces d'accompagnement.

A chaque situation correspond une gamme végétale. Mais attention de correctement choisir sa palette et de correctement l'utiliser, faute de quoi l'esthétique et le coût risquent fort d'en pâtir !

Les bandes axiales ou latérales

De tous les espaces urbains à aménager, les bandes axiales ou laté-

rales, servant de délimitation entre véhicules motorisés d'une part et piétons/ou cyclistes d'autre part, sont certainement les plus délicates à aménager. Il est en effet rare que la place disponible soit importante et les impératifs de maintien d'une bonne visibilité, et donc de limitation de développement, sont grands.

D'évidence, les plantes utilisées devraient toutes avoir un potentiel de

développement faible, adapté à la place disponible. Pourtant, les gestionnaires s'évertuent bien souvent à ne pas tenir compte de la nature des végétaux. Ils s'étonnent par la suite d'être obligés de massacrer au taille-haie plusieurs fois par an des arbustes méthodiquement choisis pour la beauté de leur floraison.

Pire, au détriment du respect du végétal, le rythme des interventions



Spiraea japonica 'Genpei' en terre-plein central. Les plantes sont parfaitement adaptées à l'utilisation qui en est faite, mais aucune raison ne peut justifier qu'une taille soit effectuée début juillet, en pleine floraison... et sur une partie seulement du massif (photo effectuée 2 semaines environ après l'intervention !).

Où se trouve l'intérêt d'une bande latérale traitée de la sorte ? Dès la fin de l'été et jusqu'au début du printemps, les plantes offriront ce spectacle affligeant ! Quel que soit le type d'entretien voulu, aucun miracle ne sera possible : la plus grande proportion de cet aménagement est constituée de *Deutzia scabra*, poussant allègrement à 2 m de hauteur et fleurissant sur les bois d'un an et plus. Toute velléité de voir fleurir ces malheureux massifs sera vaine.

Association de *Spiraea x bumalda* 'Anthony Waterer', *Forsythia* 'Marée d'Or', *Perowskia atriplicifolia* et *Weigela florida* 'Purpurea'.



est parfois dicté par des contraintes d'ordre organisationnel totalement en inadéquation avec le cycle de végétation et de floraison des arbustes ou par des difficultés de mise en œuvre d'une signalisation de chantier temporaire.

Enfin, la méconnaissance des principes de ramification des végétaux et l'utilisation à tout va du taille-haie comme remède miracle à tous les maux sont fréquemment à l'origine d'un développement anormal des plantes (voir article «Adoptez une taille raisonnée pour vos arbustes»). Un comble, quand le but recherché est justement la limitation du développement !

Les accompagnements extérieurs

Les accompagnements extérieurs de voiries bénéficient la plupart du temps de l'espace suffisant pour que les plantations soient effec-



Nandina domestica 'Firepower' et Buxus sempervirens. Au-delà de toute considération esthétique, forcément très subjective, les plantes de ces deux massifs sont parfaitement adaptées à l'utilisation qui en est faite. Une taille hivernale raisonnée est effectuée sur le massif de gauche. A droite, seuls les buis sont taillés régulièrement.

rond» urbain aux grands échangeurs circulaires, il est dorénavant possible de rencontrer toute la panoplie ! L'agencement paysager des grands giratoires répond aux mêmes règles que les accompagnements extérieurs de voiries et pause rarement de gros problèmes de promiscuité avec les véhicules. En revanche, il n'en est pas du tout de même dans l'aménagement des petits giratoires urbains ou de leurs abords, trop souvent maltraités à cause d'un mauvais choix de végétaux.

Pourtant, la gamme des petits arbustes, capables de végétaliser n'importe quel îlot directionnel existe. Mais pour préserver la visibilité et ainsi ne pas nuire au besoin de sécurité sans déformer les plantes par des interventions mécaniques déraisonnées, mieux vaut ne pas se tromper dans le choix.

En limite de voie, et en dehors de quelques rares arbustes acrotones de très petit développement et de faible croissance, utiliser des plantes de faible encombrement, de nette préférence basitones, est toujours préférable et évite toute source de nuisance.

Les talus plantés

Alternative intéressante, il n'est pas rare de voir d'anciens espaces engazonnés se transformer en espaces plantés. Les motivations invoquées par les gestionnaires et les concepteurs sont essentiellement d'ordre économique et esthétique, mais les

tuées à des distances assez éloignées des voies de circulation. Les logiques économique, esthétique et écologique voudraient donc que la nature des plantations soit en rapport direct avec le site : plantes spontanées, subspontanées d'une région ou à fasciés naturel pour les aménagements de campagne ou se voulant naturels, plantes pouvant être horticoles dans les espaces plus urbains.

Plus les aménagements seront naturels, plus les distances de plantation devront être importantes et le choix des végétaux se tourner vers

des plantes possédant une acrotonie, gage de bon vieillissement des massifs (voir article «Concilier gestion différenciée et esthétique des arbustes d'ornement»).

Si toutefois des tailles devaient être effectuées, elles devraient respecter l'architecture naturelle des végétaux et en aucun cas être mécanisées.

Les giratoires, leurs abords et autres îlots

S'il est un type d'aménagement routier nouveau apparu ces trente dernières années, c'est bien celui des giratoires. Du minuscule «point-



Quelle logique peut expliquer le fait que ce Salix purpurea 'Gracilis' soit taillé en boule ou que ce grand massif de Viburnum opulus longeant une 4 voies en rase campagne soit taillé de la sorte ? Certainement pas la recherche de l'esthétique, pas plus le souci de l'économie !



Dans cet aménagement d'entrée de ville, largement végétalisé, seules quelques plantes acrotones donnent le volume. La dimension de l'espace est donnée par l'horizontalité des plantes couvre-sol tapissantes : *Lonicera nitida* 'Maigrün' (chèvrefeuille persistant), *Hedera helix* 'Ivalace' (lierre), *Prunus pumila* var *depressa* (amandier), *Euonymus fortunei* 'Coloratus' (fusain).

raisons écologiques tendent à gagner du terrain.

Pour que l'espace puisse être appréhendé visuellement dans sa globalité, il est important de n'utiliser qu'une gamme de végétaux bas, quitte à faire ressortir, de ci, de là quelques arbustes ou arbres ayant un potentiel de développement important.

La limitation de l'entretien se fera par l'utilisation de plantes couvre-sol rampantes utilisées en taches importantes pour ne pas avoir à gérer les franges qui s'entremêlent.



Un grand classique du type d'erreurs fréquemment rencontrées : *Ceanothus thyrsiflorus* var *repens*, plante acrotone fleurissant sur les bois de l'année précédente, est planté en limite d'un giratoire. Sa croissance est telle que dès la 3^{ème} année, une taille est effectuée en limite des bordures, laissant apparaître une frange desséchée qui, de surcroît, ne fleurira pas ! L'esthétique est largement menacée et la taille a nécessité une intervention spécifique. Pourtant, l'année précédente, il semblait totalement adapté à la situation !



Quand la place manque, le volume du végétal doit s'adapter au peu d'espace disponible. Pourtant, c'est bien souvent le volume des végétaux qui est maintenu pour s'accommoder à la situation, comme ici ces *Viburnum pragense* en place depuis seulement 2 ans mais déjà «scalpés» très courts. L'espace est restreint mais les contraintes d'entretien sont grandes et auraient facilement pu être évitées !



Viburnum davidii est acrotone mais sa croissance est lente et son développement relativement faible. Ces sujets, en place depuis deux saisons n'engendrent encore aucun entretien et leur port reste naturel. Cependant, dans quelques années, il faudra intervenir pour réduire, contenir le volume... ou changer les plantes.



Chimonanthus a une odeur épicée en janvier-février.

CHOISIR DES ARBUSTES PARFUMÉS !

Parmi les arbustes, sélectionnez des arbustes parfumés que vous pouvez installer en ville, près d'un emplacement privilégié, près d'un passage piéton... Leur parfum viendra agréablement surprendre les passants et apporteront un supplément d'émotion dans votre ville ou votre village. Plantez *Philadelphus* (seringat) aux fleurs blanches, simples ou doubles, le plus souvent parfumés, *Syringa vulgaris* (lilas) aux panicules odorantes en mai-juin... mais encore :

- *Clerodendron trichotomum* (H 3 m, diam. 2 m), aux panicules délicieusement parfumées d'août à septembre.
- *Choisya ternata* (H 2 m, diam. 1,5 m) avec des fleurs odorantes d'avril à mai.
- *Chimonanthus praecox* (H 2,5 m, diam. 2 m) qui fleurit en janvier-février avec une odeur épicée.
- *Elaeagnus x ebbingei* (H 3 à 4 m, diam. 3 m), odorant en septembre-octobre à la condition extrême qu'il ne soit pas taillé !
- *Lonicera fragrantissima* (H 2 m, diam. 2 m), très rustique, de décembre à mars, sa floraison est parfumée.
- *Osmanthus x burkwoodii* (H 1,5 à 2 m, diam. 1 à 1,5 m), au feuillage persistant, à la floraison blanche et odorante en avril-mai.
- *Viburnum carlesii* (H 1,25 m, diam. 1 m), avec une floraison blanche très odorante en avril-mai.

Pour ne pas avoir à les tailler et conserver leur port naturel, plantez-les en respectant leur diamètre et leur hauteur.



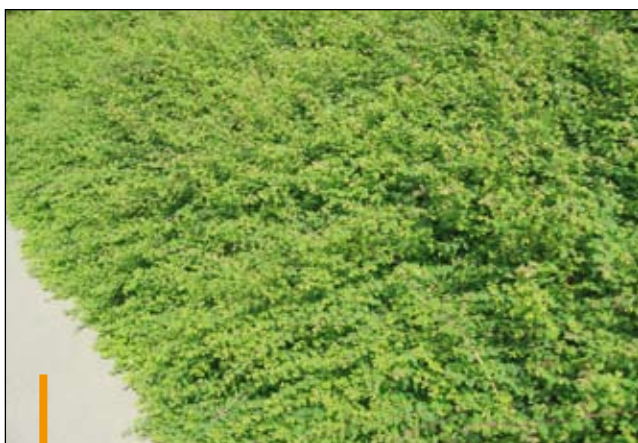
Délicate et parfumée la floraison du *viburnum carlesii*.

© PPH

© Pépinières Daniel Soupe



Par l'utilisation de plantes basitones en limite des aménagements, comme ici avec *Philadelphus 'Silver Shower'* (à gauche) ou *Deutzia gracilis* (à droite) ; le gestionnaire est assuré de ne jamais être encombré par le gabarit des plantes. La pérennité de l'aménagement sera grande.



Symphoricarpos x chenaultii 'Hancock' (symphorine, à gauche) et *Euonymus fortunei 'Coloratus'* (fusain, à droite), deux alternatives intéressantes aux engazonnements. Un fauchage (tous les 2 à 3 ans, voire plus) suffit pour que l'espace reste esthétiquement acceptable.

VÉGÉTAUX TAPISSANTS OU COUVRE-SOL TRÈS BAS

Pour qui veut se donner la peine de chercher, il est possible de trouver une gamme de plantes qui réponde à chaque problématique d'aménagement. Voici une liste d'arbustes qu'il est facile d'utiliser pour végétaliser un sol autrement que par du gazon, sans soucis d'entretien régulier.

- *Arctostaphylos uva-ursi*
- *Cotoneaster damneri* (plusieurs cultivars)
- *Cotoneaster microphyllus* (plusieurs cultivars)
- *Euonymus fortunei 'Dart's Blanket'*
- *Euonymus fortunei 'Coloratus'*
- *Gaultheria procumbens*
- *Genista pilosa 'Vancouver Gold'*
- *Genista tinctoria 'Humifusa'*
- *Hedera helix* (divers cultivars)
- *Prunus pumila* var. *depressa*
- *Stephanandra incisa 'Crispa'*